

**D'hier à aujourd'hui,
la Rosière de Salency**

Bertrand TRIBOUT

Cap Régions Éditions

SOMMAIRE

Première partie	page 9
Histoire de la Rosière	
Deuxième partie	page 29
Le procès entre le seigneur et les habitants	
Troisième partie	page 41
Les couronnements marquants	
Quatrième partie	page 77
La Rosière de Salency et les arts	
La Rosière au théâtre	
La Rosière dans la sculpture	
La Rosière dans la peinture et la gravure	
La Rosière dans la littérature	
La Rosière dans les chansons	
La Rosière au cinéma	
Cinquième partie	page 135
La Rosière de Salency copiée hors les murs	
Sixième partie	page 147
La Rosière de Salency et le lien social	
Annexe	page 161

La récompense de ces qualités consistait en une dot de 25 livres et surtout en une couronne ou « chapeau de roses », d'où le nom de rosière.

Afin d'assurer la perpétuité de son institution, saint Médard a distrait de son domaine vingt-huit faulx (environ 12 hectares) de terre, dont les revenus devaient servir à couvrir les frais de la fête, mais aussi à doter l'heureuse élue.

Ces terres porteront et portent toujours aujourd'hui, le nom de « Fief de la Rose » ou « Moutoille ». Elles sont exploitées, de nos jours encore, par une association de fait, un syndicat de cultivateurs qui s'appelle précisément les « moutoilliers » et sont administrées par un syndic élu parmi ses membres.



Sainte Médrine reçoit la couronne des mains de son frère, saint Médard.

Illustration de l'ouvrage d'époque « Les Rosières » de J.-B. Nougaret, Le Fuel libraire, Paris, 1818.

Collection Bertrand Tribout.



1908 – Le matin, drapeaux et tambour attendent la Rosière pour la conduire à l'église.
Collection Bertrand Tribout.



1908 – Et la Rosière se rend à l'église pour entendre la messe.
Collection Bertrand Tribout.

LES ROSIÈRES

AUX DIFFÉRENTES ÉPOQUES DE NOTRE HISTOIRE.

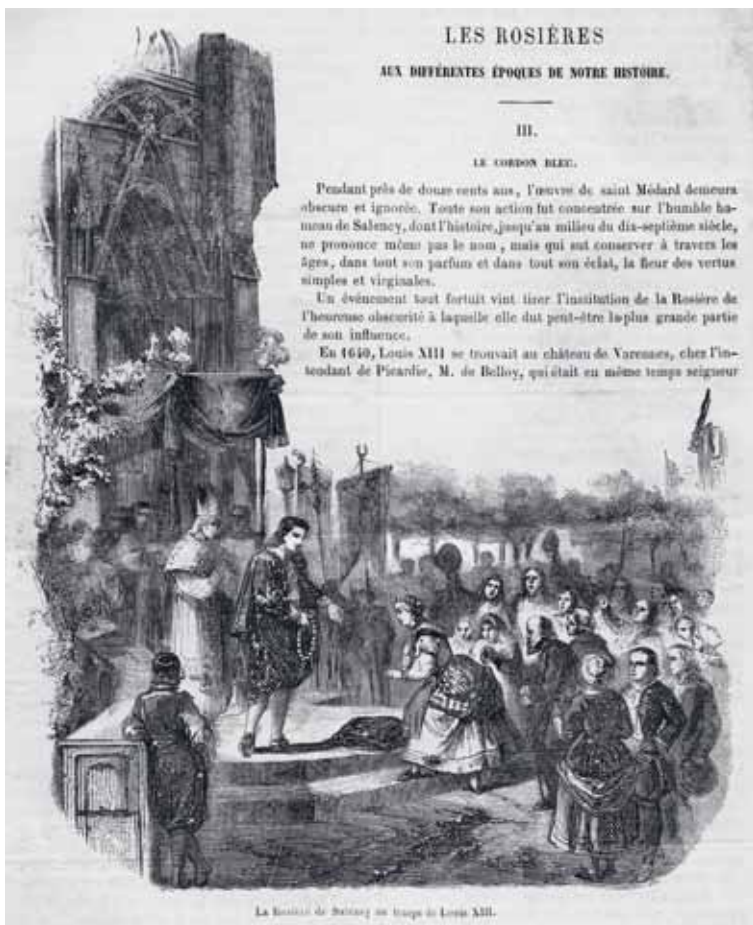
III.

LE CORDON BLEU.

Pendant près de deux cents ans, l'œuvre de saint Modard demeura obscure et ignorée. Toute son action fut concentrée sur l'humble hameau de Salency, dont l'histoire, jusqu'au milieu du dix-septième siècle, ne prononce même pas le nom, mais qui sut conserver à travers les âges, dans tout son parfum et dans tout son éclat, la fleur des vertus simples et virginales.

Un événement tout fortuit vint tirer l'insitution de la Rosière de l'heureuse obscurité à laquelle elle dut peut-être la plus grande partie de son influence.

En 1640, Louis XIII se trouvait au château de Varennes, chez l'intendant de Picardie, M. de Bellay, qui était en même temps seigneur



La Rosière de Salency au temps de Louis XIII.

La Rosière de Salency au temps de Louis XIII, *La Semaine des Familles*,
18 décembre 1858.

Collection Bertrand Tribout.



Albert de Devise (1839-1913), Maire de Salency de 1872 à 1876 et de 1884 à 1896.

Collection Bertrand Tribout.



Clara Trousselle, Rosière 1884, devant le château de Salency, en compagnie de ses parrain et marraine et de la famille de Devise. Elle fut la première Rosière à être photographiée !

Collection Bertrand Tribout.



Le 1^{er} mai 1960, Geneviève Desaintquentin sonne la cloche de la chapelle Saint-Médard en compagnie de Marcel Boves, garde-champêtre, pour annoncer au village, son élection.

Collection Bertrand Tribout.

En 1960 et en 1971, la Rosière de Salency eut les honneurs de la célèbre émission d'Europe N°1, « *Bonjour Monsieur le Maire* » de Pierre Bonte, qui envoya ses journalistes à Salency, pour faire un reportage radiophonique, dès après l'élection.

En 1960, la robe de Geneviève Desaintquentin fut confectionnée par la maison Christian Dior. En effet, Hélène Gordon-Lazareff, directrice de l'hebdomadaire « *Elle* » qui avait écouté l'émission évoquée ci-dessus, décida que son journal offrirait cette robe. Geneviève dut se rendre à Paris chez Dior, accompagnée de Marguerite Doré, épouse du premier adjoint, qui avait habité la capitale, pour procéder aux essayages.



En 1971, montage de la porte en feuillages sous la direction d'Emile Caille, ancien garde-champêtre (béret et cannes).

Collection Bertrand Tribout.



En 1971, après avoir sifflé trois fois, la Rosière jette les noix dans la foule.

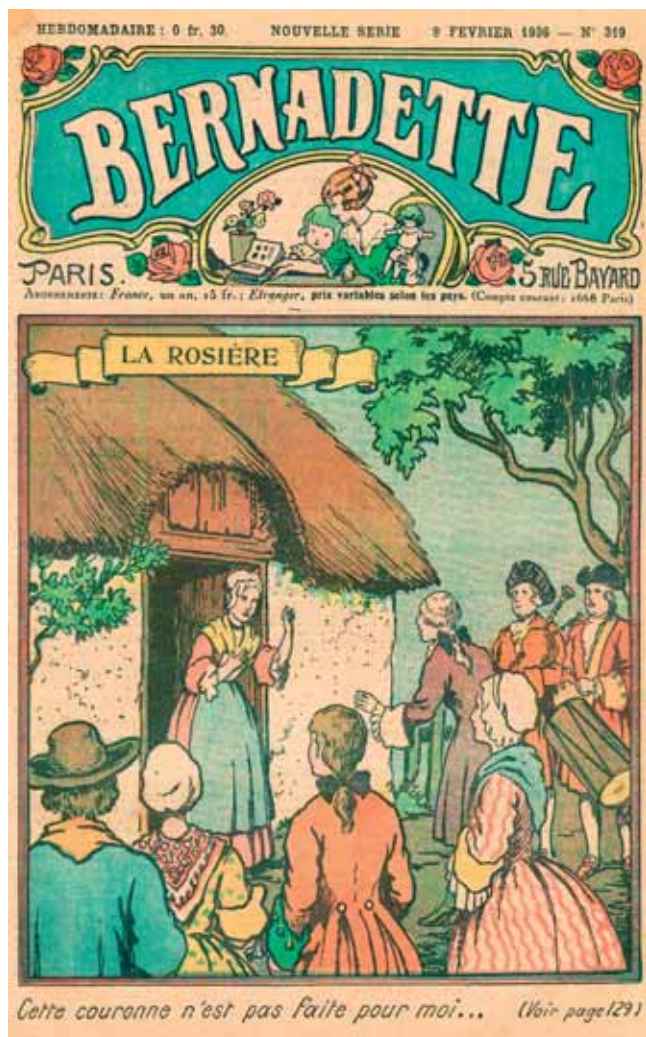
Collection Bertrand Tribout.

En même temps, les mêmes sculpteurs produisirent un autre groupe tout aussi charmant représentant « *La Fête des Bonne Gens* » de Canon en Normandie, dont nous parlerons plus loin. Tout en porcelaine de Sèvres finement colorée, il figure sept personnages et un cartouche précisant « *Sagesse et Vertu ont ici le même prix qu'à Salency* ».



Groupe en biscuit par J.-F. Le Riche, (d'ap.) S.-L. Boizot, *La Rosière de Salency*, 1776.
Hôtel de ville de Noyon.
L'original est conservé au musée national de Céramique, Sèvres.

Au XX^e siècle encore, l'hebdomadaire pour jeunes filles « *Bernadette* » édité par « *La Bonne Presse* », dans son numéro du 9 février 1936, nous fait vivre, dessins à l'appui, une petite nouvelle ayant pour thème « *La Rosière de Salency* ».



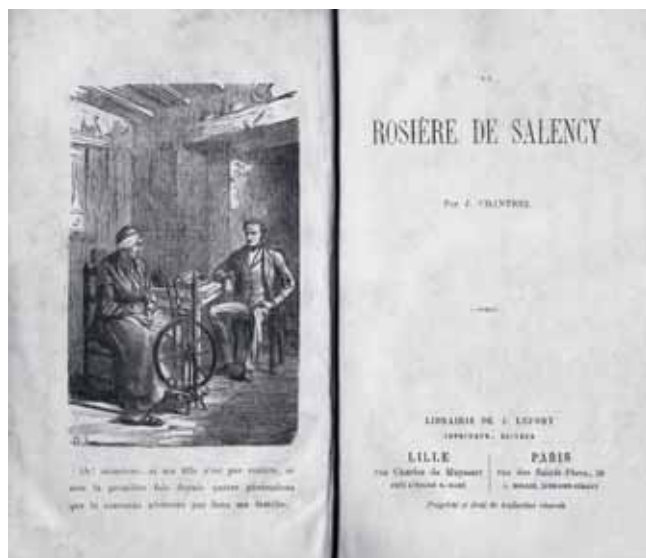


Même un fromage... - Vers 1930.

Un petit opuscule parut en 1860 à Saint-Quentin, ayant pour auteur V. Le Breton de la Haize et pour titre « *La Rosière de Salency - Légende Picarde* ». C'est un ouvrage en vers qui commence ainsi :

*Par un beau jour de juin, dans un ciel sans nuage,
Le soleil inondait de ses plus beaux rayons
De Salency le gracieux village,
Ses bois charmants, ses fertiles vallons...*

Un court roman délicieux, peu connu mais particulièrement savoureux en ce qu'il décrit Salency avec détails, a été écrit en 1867 par Joseph Chantrel (1818-1884) et s'intitule tout simplement,



Premières pages du délicieux roman de Joseph Chantrel. J. Lefort, imprimeur-éditeur, Lille et Paris, 1867. Collection Bertrand Tribout.

Orientation bibliographique

Outre les références citées dans le présent volume, les ouvrages suivants ont été consultés :

BOUTANQUOI Octave, *À propos de l'Affaire de la Rosière de Salency*, Imprimerie Librairie Baticle, Chauny, 1932.

CAUDRON Pierre (abbé), Curé de Salency, *La Rosière de Salency*, Imprimerie Librairie Baticle, Chauny, 1932.

CAUDRON Pierre (abbé), Curé de Salency, *Une Filiale de la Rosière de Salency au XVIII^e siècle : Les Rosières Normandes*, Imprimerie Librairie Baticle, Chauny, 1932.

DE LA SICOTIÈRE Léon, « Les Rosières en Basse-Normandie », *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de l'Orne*, tome III, 1884.

MAZA Sarah, *Vies privées, Affaires publiques*, (traduit de l'anglais par Christophe Beslon et Pierre-Emmanuel Dauzat), Fayard, 1997.

Appartenant tous à la collection de l'auteur.

GRAPHISME

RELECTURE ET ADAPTATION

RESPONSABLE TECHNIQUE

RESPONSABLE ÉDITORIAL

Afef MANSOURI

Pierre-Emmanuel GILLET

Alain PETIT

Benoît ROLAND

CAP RÉGIONS ÉDITIONS

92, rue du Maréchal Leclerc - 60400 Noyon-France

Tél. : +33 3 44 44 37 50 - Port. : +33 6 42 34 57 89

Courriel: cap.regions.editions@wanadoo.fr

Visitez notre site internet: www.capregionseditions.com

Achévé d'imprimer en Belgique par Geers Offset

Dépôt Légal : novembre 2019

ISBN : 978-2-918956-28-0